

ROBIO

BEAUVAIS

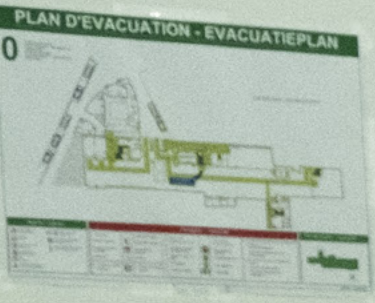
PERDU DANS UN SENS,

JE ME RETROUVE A MARCHER DANS L'AUTRE

LECTURE ACTIVE

J'aime la ville, peut être et certainement
parce que j'y ai toujours vécu.
On y voit toutes sortes de choses.
Des choses pérennes, d'autres éphémères.
Des choses neuves, d'autres dégradées.
Des choses fixes, d'autres mobiles.
On peut aussi passer son temps à y lire,
toutes sortes d'inscriptions.
Car rappelons le,
elles nous sont toutes adressées indirectement,
de manière impersonnelles.
Chacun a sa lecture de l'espace.
Chacun a ses habitudes.
Celles-ci tendent à révéler certains éléments
plus que d'autres, auxquels nous devenons passifs.
Véritable travail de sélection.
J'aime interrompre ma marche sur des choses anodines.
Les extraire. Les recontextualiser.
Comme mise en avant.
Les associer en les confrontant, créateur de paradoxe.
Solliciter le regard, là où il ne voyait plus.

Inscrire est une pratique commune à tous, mais elle se
contente généralement de la surface, nourrit la façade.
Rature, saturation, implique le recouvrement, favorise l'oubli.
Toute surface a ses propriétés singulières qui requiert d'être
explorer afin d'inscrire le plus justement à travers elle. Dans
une recherche d'écriture constante, bricoler à travers les
symboles de la ville, contradictions, constitue mon laboratoire
d'expérimentation et me permet de rebondir sur chaque nou-
velle surface croisée. Dans une volonté de s'inscrire à même les
lieux, prenant en compte son histoire et son architecture, son
écriture, une recherche active s'effectue et une retransmission
s'ensuit. Lire différemment, demande une participation active
et vise à acquérir une réceptivité poétique. Se perdre, enfin.



DEVIATION, sac à gravat,
béton, tiges à béton,
120cm x 90cm x 90cm, 2018.

Site

« À Bruxelles, les chantiers et leur signalétique partagent notre quotidien. À leur commandement, les mots. Ils se dressent devant nous, nous renseignent, nous ordonnent de faire ou de ne pas faire. Chacun a le rôle d'un ouvrier, ce sont les représentants du chantier. Ces mots se font prisonniers de la signalétique, tout comme ceux qui se sont fait emprisonner par le langage de la novlangue. Ils sont devenus assignés au lexique du chantier, comme confisqués par ce langage, cet emploi. Leurs sens deviennent uniques, ils sont bloqués dans leurs cartouches, ils n'ont pas le droit d'évoquer autre chose. Ces mots et leurs sens s'épuisent peu à peu. Ils voudraient s'effondrer, partir et tout plaquer, mais ils ne peuvent, car nous leur avons attribué un travail, une mission. Malheureusement pour eux, cette mission est définitive. Inconsciemment, ces mots disparaissent de nos vocabulaires. Le chantier se les accapare, eux et leurs sens. Nous lui en avons fait donation pour lui être utile, dans son intérêt. »

Pour ce projet, j'ai inscrit des mots recensés en ville en les découpant à même la matière. Les mots, les lettres créent des ouvertures à travers les différents éléments qui par leur densité proposent eux-même leurs formes pérennes.



DEGRADEE, conduit
d'aération, acier découpé,
320cm x 80cm.

ISSUE, bâche,
300cm x 200cm, 2018.

ZONE, bâche
220cm x 160cm, 2018.

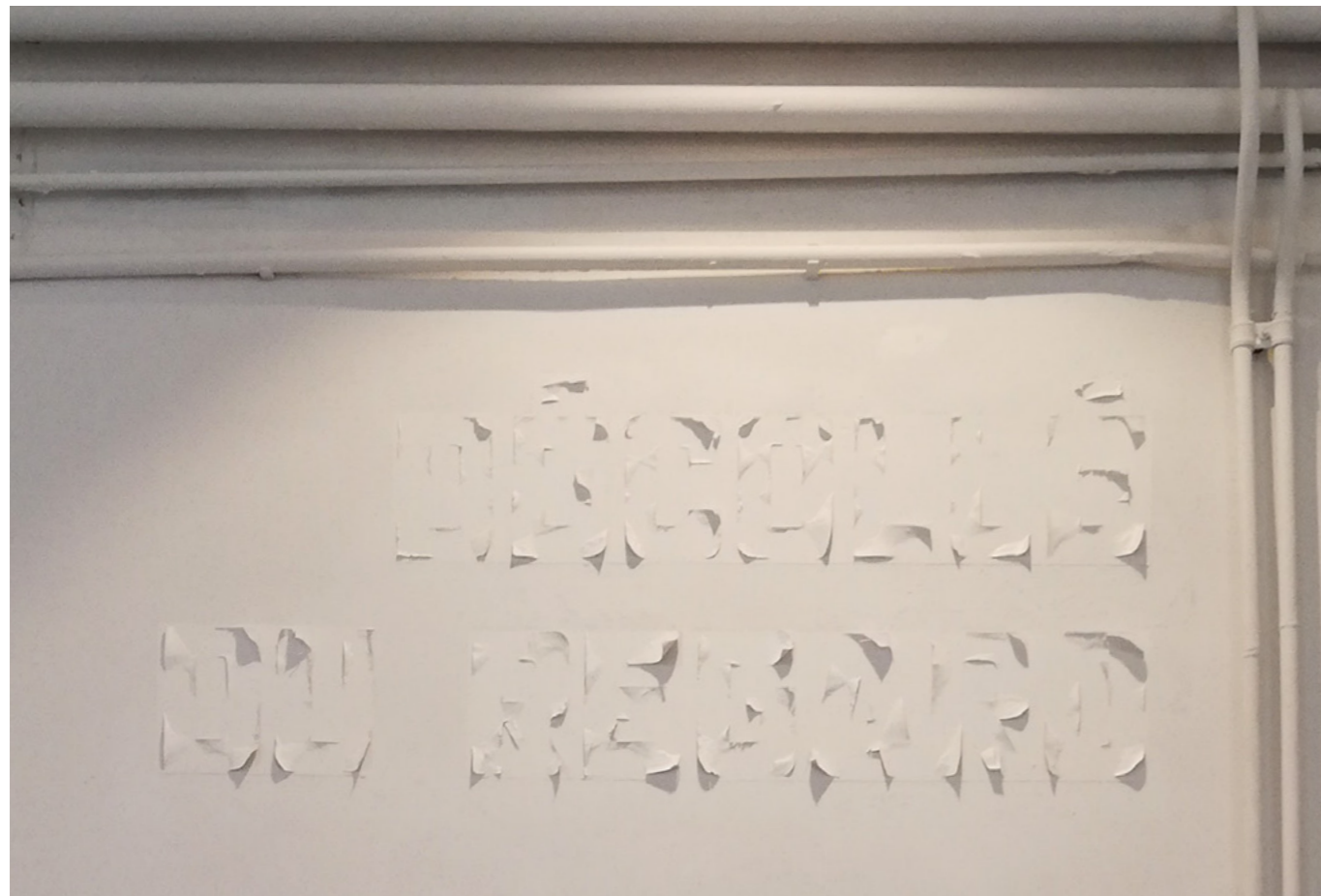




SECURITE, barrière de chantier bruxellois,
découpé puis thermoformé, 250cm x 100cm, 2018.

Submergé

L'architecture s'use en laissant apparaître de nouveaux détails. L'eau s'y infiltre puis soulève, décolle, force les couches à s'ouvrir sur l'extérieur. Un nouveau monde devient visible, nous questionnant alors sur la pérennité de nos architectures et de ses matériaux. Bien qu'il soit présent, il demeure dans l'ombre de notre réceptivité. Le lieu de l'Académie Royale des Beaux-Arts a subi l'an dernier, une fuite provoquant de nombreux dégâts matériels. Il s'agissait ici d'en constituer un, renvoyant à la lecture portée sur notre environnement.



Vue de l'installation «Submergé»,
visible à l'Académie Royale des Beaux-Arts
de Bruxelles, 100x40cm, 2019.



Ancré

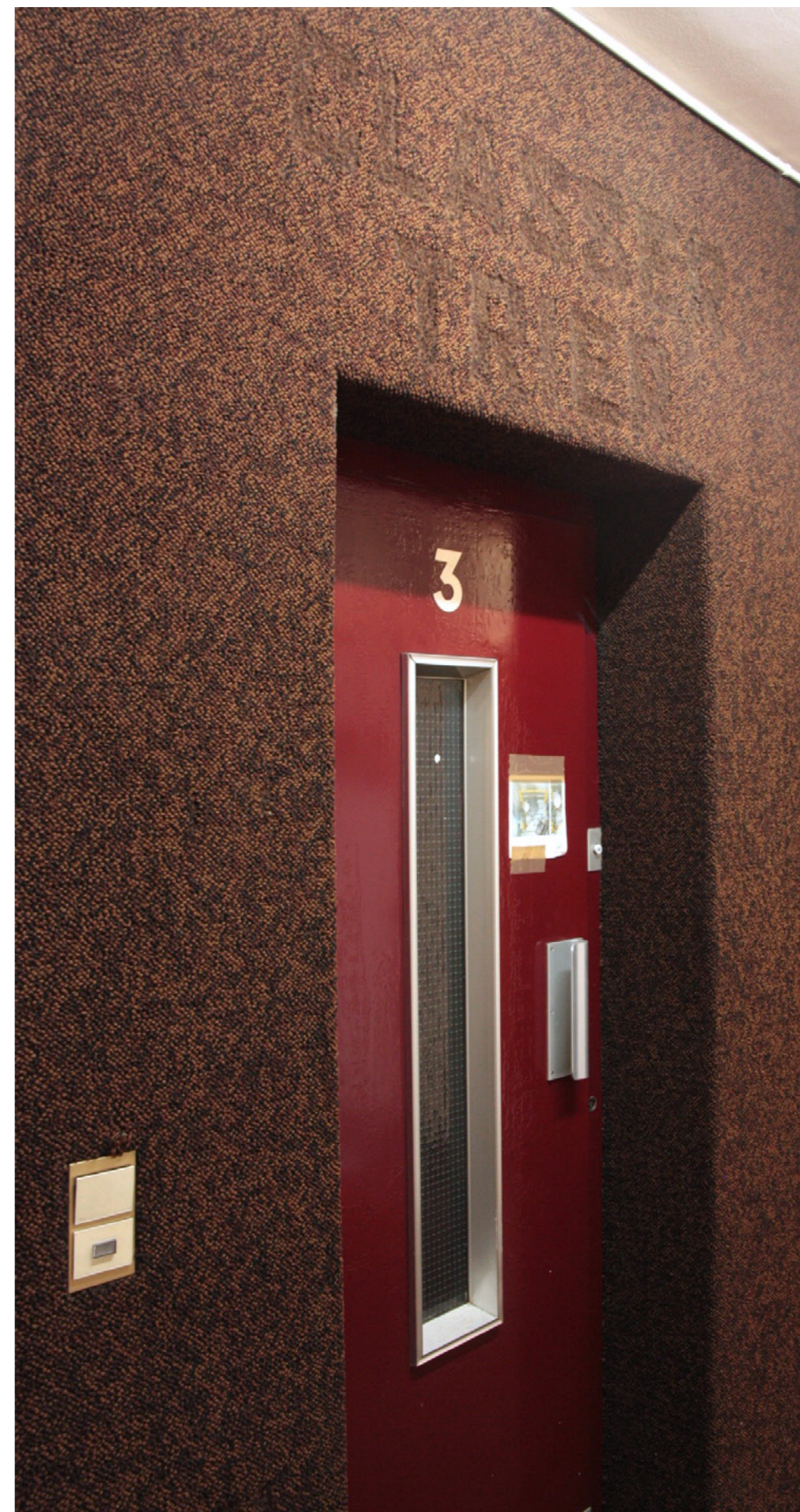
Ce projet fût réalisé à la suite d'un appel à projet se déroulant dans les bureaux d'une ancienne administration.

« ACCUMULER - ADMINISTRER - AJOUTER - APPLIQUER - CASER -
CATALOGUER - CLASSER - CLASSIFIER - COMPLÉTER - ENTASSER -
ÉTIQUETER - GERER - GROUPER - HIÉRACHISER - INVENTORIER -
ORDONNER - PLACER - RANGER - RECENSER - REMPLIR -
RÉPARTIR - REPERTORIER

Ce temps est révolu, mais les murs en conservent la trace. »



Vue de l'installation «Ancré»,
inscription au dessus de chaque cage d'ascenseur,
moquette, 80x20cm, 33 rue Serpentin,
Bruxelles, 2019.

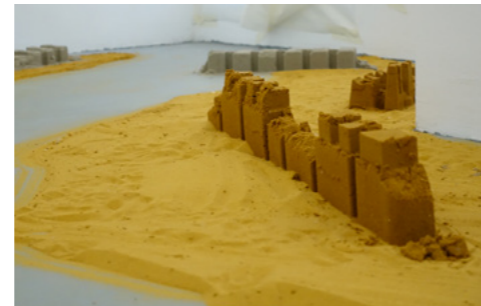


4

01

Ailleurs

Conformés à l'architecture de nos immeubles et de nos villes, notre environnement urbain a été pensé pour nous, sans nous. Ces mêmes villes, constamment en chantier, épuisent de façon considérable le sable, qui est la matière première de la construction architecturale. La formation du sable est millénaire, si nous continuons de le puiser, le sable finira par disparaître de nos rivières et de nos plages. À partir de sable recyclé et d'éléments anodins, communs, préexistants, de penser et de bâtir ensemble un quartier, une ville différemment. Ce travail donna par la suite Centrale Plage.



CENTRALE PLAGE

NOUS SOMMES CONFORMÉS À L'ARCHITECTURE DE NOS IMMEUBLES ET DE NOS VILLES. NOTRE ENVIRONNEMENT URBAIN A ÉTÉ PENSÉ POUR NOUS, SANS NOUS. CES MÊMES VILLES, CONSTAMMENT EN CHANTIER, ÉPUISENT DE FAÇON CONSIDÉRABLE LE SABLE, QUI EST LA MATIÈRE PREMIÈRE DE LA CONSTRUCTION ARCHITECTURALE. LA FORMATION DU SABLE EST MILLÉNAIRE, SI NOUS CONTINUONS DE LE PUISER, LE SABLE FINIRA PAR DISPARAÎTRE DE NOS RIVIÈRES ET DE NOS PLAGES. CENTRALE PLAGE VOUS PROPOSE, À PARTIR DE SABLE RECYCLÉ ET D'ÉLÉMENTS ANODINS, COMMUNS, PRÉEXISTANTS, DE PENSER ET DE BÂTIR ENSEMBLE UN QUARTIER, UNE VILLE DIFFÉREMENT.



① SI NÉCESSAIRE, COMMENCEZ PAR HIMIDIFIER LE SABLE (TRÈS PEU, SUFFISAMMENT POUR QUE LE SABLE SOIT MOULABLE, MAIS PAS TROP DE FAÇON À CONSERVER LE MOULE!)



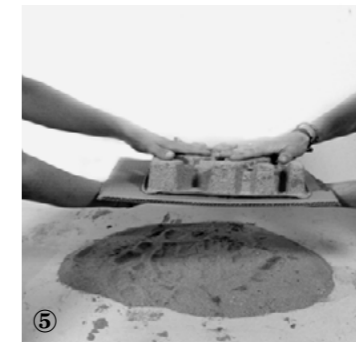
② CHOISISSEZ UN MOULE, REMPLISSEZ-LE DE SABLE MOUILLÉ EN TASSANT BIEN AU FUR ET À MESURE.



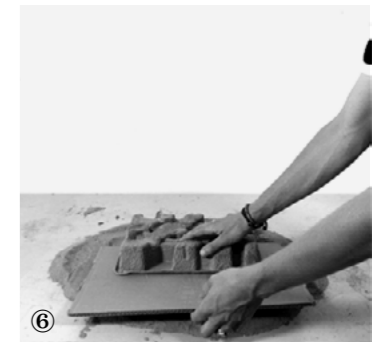
③ DISEPOSEZ UN MORCEAU DE CARTON DE FAÇON À RECOURVIR TOUTE LA SURFACE DE VOTRE MOULE.



④ PRÉPAREZ VOUS À LE RETOURNER! GLISSEZ LE MOULE AU BORD DE LA TABLE POUR LE SOULEVER. FAITES ATTENTION DE BIEN MAINTENIR LE DESSOUS POUR NE PAS QU'IL CRAQUE!)



⑤ RETOURNEZ LE TOUT EN VEILLANT BIEN À CE QUE LE CARTON RESTE COLLÉ AU MOULE! N'HÉSITÉS PAS À LE FAIRE À DEUX, LE SABLE MOUILLÉ POSSÈDE UNE FORTE DENSITÉ.



⑥ DISEPOSEZ LE TOUT SUR UN ÎLOT AU SOL. MAINTENEZ LE MOULE ET ENLEVEZ LE CARTON EN LE FAISANT GLISSER LENTEMENT SUR LE SABLE.



⑦ NE PAS OUBLIER DE BIEN TAPOTER PARTOUT AU DESSUS DU MOULE! SOYEZ GÉNÉREUX SI VOUS VOULEZ QUE TOUTES LES PARTIES DE VOTRE CHÂTEAU SOIT RÉVÉLÉES.



⑧ SOULEVEZ LE MOULE DÉLICATEMENT.



⑨ CONTEMPLEZ VOTRE CHÂTEAU.

À VOUS DE CONSTRUIRE!

PS : IL EST PLUS FACILE DE PARTIR DE LA CIMAISE.
PPS : N'HÉSITÉS PAS À RASER UN QUARTIER S'IL LE FAUT!
PPPS : LE DOCUMENT EST À LAISSER SUR PLACE. MERCI!

Vue d'atelier, préparation d'un château de sable à partir d'un élément de protection d'électroménager en carton recomposé ,50cm x 30cm x 14cm.
Détails de différents châteaux, sable recyclé, taille variable.
Manuel d'utilisation à la préparation d'un château de sable, A3plus, 2018.



Vues de l'installation participative «Centrale plage», juin 2018.

